

Monsieur, Madame,

Je vous écris aujourd'hui comme témoin du programme d'immersion de Sudbury Secondary, et comme témoin je vais vous faire un rapport de mes années dans l'immersion à cette école.

On était à peu près 15 personnes dans la neuvième année, de diverses formations, et on avait chacun une spécialisation dans les arts. Car nous nous voyais souvent, nous avons devenu une famille sur un voyage de quatre années; un groupe spécial qui comblait la lacune de séparation des arts.

On a appris les forces et les faiblesses de nos pairs et alors ce que nous ont pu faire ensemble. On avait aussi des professeurs inégalés dans leur passion pour la langue, et qui savaient comment la communiquer d'une façon intéressante. Ceci n'est pas à dire qu'on n'avait pas eu des journées de transparences de grammaire longues, mais que c'était l'atmosphère qui nous poussait à le poursuivre.

Des années sont passées, nos professeurs se sont devenus nos mentors, et nous avons devenus une classe de sept ou huit, quelques-uns se sont démenagés, ou l'ont laissé à cause qu'ils ont trouvé leur passion à d'autres places, mais je vous promets qu'ils le souviendront pour toujours.

Sur le côté logique, chaque année Sudbury Secondary School remet un poignard d'étudiants bilingues à la société. Ces étudiants sont prêts pour n'importe quelle situation, et sont toujours à haut du jeu à la remise des diplômes. Sans réfléchir, je peux vous en nommer trois des plus renommés: Danielle Dubé, Owen Fawcett, Matthew-Kai Burmaster-Hansen. Leurs noms ont une présence dans l'école et ils étaient des élèves du <petit> programme d'immersion.

Cependant, c'est à vous de faire la décision au sujet de l'intégration de la culture française dans Sudbury Secondary School. Je peux seulement servir comme témoin de ce que j'ai vécu; dans l'esprit de vous faire voir quelques facettes quand-même scintillantes présentes dans le programme que vous pensez d'enlever. Je vais finir par vous laisser avec une leçon que j'ai apprise en onzième d'une professeure pleine de passion: que <l'essentiel est invisible pour les yeux.> Je vous demande de l'avoir en cœur quand vous ferez votre décision.

Merci pour votre considération.

Sabrina J Rainville
étudiante à l'Université Laurentienne